

Vue d'ensemble du marché bio

Le chiffre d'affaires des produits bio a augmenté de 7 % en 2009 dans le commerce de détail, la vente directe et les discounts pour atteindre 1,5 milliard de francs alors que le chiffre d'affaires global de l'alimentation a légèrement régressé. Cette évolution requiert de nouveaux producteurs Bourgeon, car le marché cherche des produits biologiques suisses

pour couvrir les manques d'approvisionnement actuels.

La situation du marché bio varie cependant d'un secteur à l'autre. Pour les céréales, l'offre traîne la patte loin derrière la demande depuis de nombreuses années. On pourrait produire plusieurs milliers de tonnes de céréales bio de plus par année. Certains marchés de la viande et du lait

connaissent par contre des surplus saisonniers. Les producteurs et productrices qui s'intéressent à une reconversion à l'agriculture biologique labellisée Bourgeon devraient étudier à fond la situation des marchés qui les intéressent et vérifier en détail quels changements le respect du Cahier des charges du Bourgeon impliquerait pour leur exploitation.

Fruits à pépins bio: Gros potentiel de développement

Avec 7 % de l'ensemble du marché des fruits, les fruits bio atteignent une part de marché supérieure à la moyenne et continuent d'avoir de bons taux de croissance. Le marché des fruits à pépins se développe bien et la demande de fruits à noyau et de petits fruits ne peut de loin pas être satisfaite.

■ Marché

– Fruits à pépins: En faisant abstraction des fluctuations annuelles naturelles de la production bio, on peut dire que le marché progresse régulièrement

depuis des années. On cherche en particulier des poires à cidre et des pommes de table de longue garde.

- Fruits à noyau: La demande de fruits à noyau est forte et la production presque inexistante. Le marché pourrait immédiatement absorber la production de plusieurs hectares de vergers professionnels de cerises, de prunes et de pruneaux, sans compter qu'il n'y a presque pas de concurrence par les importations durant la saison suisse des fruits à noyau. Et on peut aussi produire davantage d'abricots bio.
- Petits fruits: Le marché des petits

+/-/! Fruits et petits fruits

- + Gros potentiel de développement.
- + Attractifs pour la vente directe.

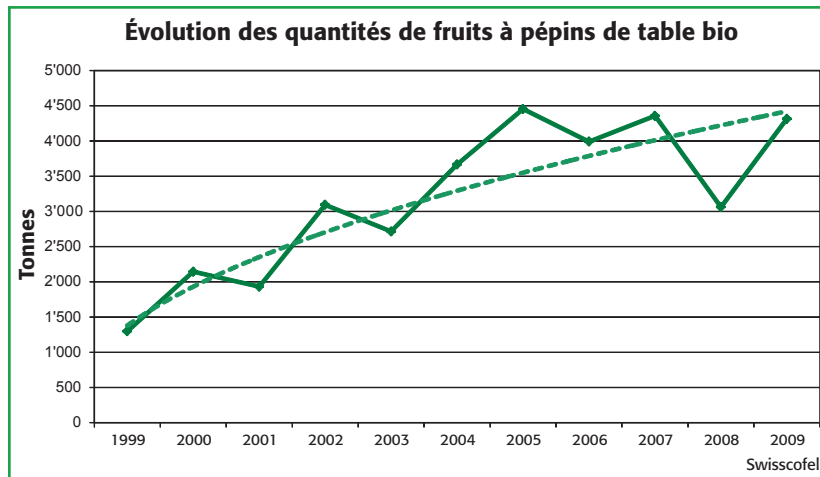
- Gros investissement en cas de création de nouveaux vergers.

- ! Les fruits sont des cultures exigeantes en bio.

fruits bio a fortement progressé ces dernières années. On importe surtout de grandes quantités de fraises et de framboises d'été à cause du manque de production suisse. Les fruits bio atteignent de bons prix, et les prix sont stables depuis des années.

■ Prévisions

Le marché des fruits bio va continuer de progresser continuellement. Les possibilités d'écoulement resteront bonnes à très bonnes à moyen terme. Une forte augmentation de la production est nécessaire pour satisfaire la demande de fruits à noyau et des sortes de petits fruits les plus demandées. Pas d'effondrement des prix à craindre prochainement.



Légumes bio: Attractifs pour la vente directe

Les légumes bio détiennent une grande part de marché (11 %) qui continue d'augmenter continuellement.

■ Marché

L'approvisionnement en légumes frais et de garde est bon. Les années productives, l'offre dépasse la demande. Certains produits comme l'endive et l'asperge sont très recherchés. Il n'y a en outre pas assez de

cultures bio pour satisfaire la demande de certaines sortes de légumes pour l'industrie.

Actuellement, les légumes bio obtiennent des prix 15 à 35 % plus hauts que ceux des légumes conventionnels.

■ Prévisions

La croissance du marché des légumes bio va se poursuivre, mais la pression sur les prix augmentera pour les produits abondants.

+/-/! Légumes

- + Attractifs pour la vente directe.

- Concentration des structures de l'offre.

- ! Possibilités d'écoulement et de valorisation différentes selon les cultures et l'offre.
- ! L'écoulement de la marchandise de reconversion est dépendant de la masse critique sur le plan de l'offre.

Grandes cultures bio: On cherche des milliers d'hectares

Dans le secteur des grandes cultures bio, les besoins en produits suisses ne peuvent pas être couverts depuis de nombreuses années. La production augmente bien un peu chaque année, mais on doit toujours importer des milliers de tonnes de produits des grandes cultures pour satisfaire l'augmentation de la demande des consommateurs.

■ Marché

- Céréales panifiables: Plus de 50 % des besoins sont importés. Il manque actuellement 5000 hectares de blé, 500 hectares de seigle et 200 hectares d'épeautre.
- Céréales fourragères: Seuls 20 % des matières premières pour les aliments composés Bourgeon sont produits en Suisse. Le reste doit être importé. La demande de céréales fourragères

Bourgeon est importante, et on cherche en particulier davantage de protéagineux.

- Pommes de terre: Les cultures biologiques de pommes de terre occupent 400 hectares depuis quelques années. Les bonnes années, la demande peut être couverte par la production suisse.
- Colza: La demande de colza bio suisse ne peut de loin pas être satisfaite: la Coop pourrait à elle seule vendre deux à quatre fois plus d'huile de colza Bourgeon. Les nouveaux producteurs de colza Bourgeon sont donc toujours les bienvenus.
- Autres grandes cultures: Tournesol, millet, lin et soja sont cultivés sur de petites surfaces, mais les marchés se développent positivement et les possibilités de développement sont en cours de clarification avec les acheteurs.

Les prix de la plupart des produits sont

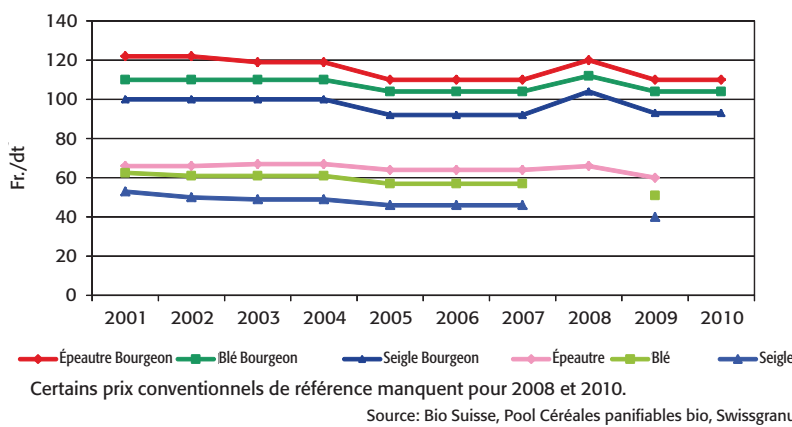
+/-/! Grandes cultures

- + On cherche de nombreux producteurs.
- + Évolution très positive des prix et de la demande.
- + Les cultures de céréales sont faciles à mécaniser.
- + Toutes les cultures de la rotation sont lucratives.
- + Les céréales fourragères, la féverole, les pois protéagineux et la plus grande partie des pommes de terre sont achetés au prix Bourgeon dès le début de la reconversion.

- Pour le colza, la planification à long terme doit prévoir des pertes récurrentes.
- Pendant la reconversion, les céréales panifiables ne peuvent actuellement être vendues que pour les aliments fourragers.

! Il faut absolument chercher des acheteurs avant la reconversion.

Évolution des prix agricoles des céréales panifiables biologiques



relativement stables depuis des années et assez hauts par rapport au secteur conventionnel. Le graphique montre l'évolution des prix des céréales panifiables biologiques depuis 2001.

■ Prévisions

La demande est nettement supérieure à l'offre pour presque tous les produits, et le commerce de détail table sur de nouvelles augmentations des chiffres d'affaires et des quantités. Les agriculteurs bio vont donc continuer de vendre leurs produits des grandes cultures à de très bons prix.

Œufs bio: Le marché progresse continuellement

Le marché des œufs bio est en progression continue depuis plusieurs années. Pour couvrir l'augmentation de la demande, les distributeurs admettent sans cesse de nouveaux aviculteurs Bourgeon.

■ Marché

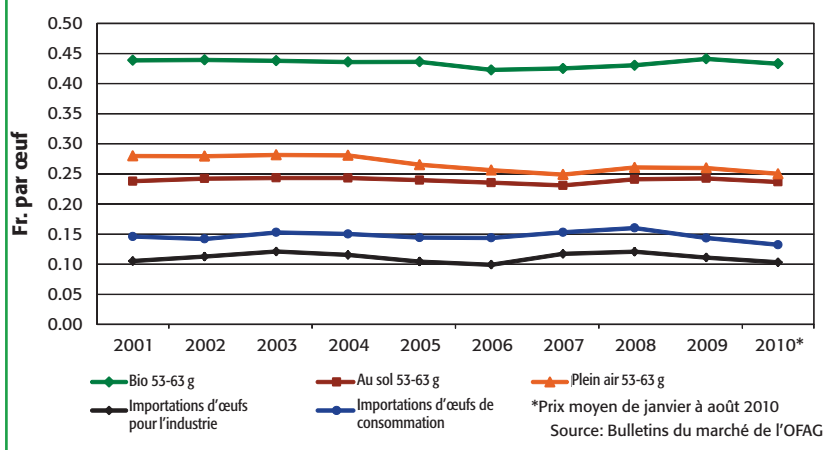
Entre 2007 et 2010, la production annuelle suisse d'œufs bio a augmenté de 40 % pour atteindre 99 millions de pièces. Environ un œuf bio sur trois est vendu directement par les producteurs. Les importations pour la transformation industrielle sont estimées à 15 % des œufs bio.

+/-/! Œufs

- + Les unités avicoles de plein air peuvent se reconverter sans trop de peine.
- La commercialisation des œufs de reconversion est difficile et doit être clarifiée à l'avance avec les acheteurs.

! Il faut absolument chercher des acheteurs avant la reconversion.

Évolution des prix agricoles des œufs bio



Les prix des œufs bio sont couplés à ceux des poules et des aliments et sont assez stables. Les prix agricoles des œufs bio sont supérieurs de 70 % à ceux des œufs conventionnels de plein air.

■ Prévisions

Vu que le potentiel d'écoulement n'est pas encore épuisé, le marché offre actuellement de bonnes possibilités de commercialisation, et c'est une bonne occasion pour se reconverter au bio.

Lait bio: Le marché est en voie d'assainissement

Le marché du lait bio évolue de manière modérément positive. La proportion de lait bio valorisé comme tel a pu être augmentée malgré l'augmentation des quantités produites. La forte proportion de lait de montagne provoque de fortes fluctuations saisonnières de l'offre.

■ Marché

La production de lait bio a atteint quelque 214'000 tonnes en 2010, ce qui correspond à presque 5 % de la production suisse de lait. Selon la saison, 10 à 20 % du

lait bio finit sur le marché conventionnel. Le secteur du fromage bio se développe de manière particulièrement positive.

Fortement couplés à ceux du marché conventionnel, les prix du lait bio se situent en moyenne 10 à 15 centimes plus haut que le niveau conventionnel.

■ Prévisions

Au vu de l'évolution positive du marché du lait bio, on s'attend à ce que les quantités produites puissent augmenter légèrement. Le marché signale en effet déjà une augmentation des besoins en lait Bourgeon pour la production de gruyère et de vacherin.

+/-/!

Lait

+ Les stabulations modernes peuvent être facilement reconverties.

- Le marché est saturé.
- Pas possible de commercialiser comme tel le lait de reconversion.

! Il faut absolument chercher des acheteurs avant la reconversion. Les acheteurs préfèrent les productions régulières sur toute l'année.

! L'alimentation des ruminants doit être 100 % bio depuis 2009.

Bonne demande pour le porc, le bœuf de pâturage et le poisson

Le marché de la viande bio évolue positivement. Le nouvel engagement de la Migros et l'augmentation de près de 25 % de la production de porc bio attendue pour 2011 donneront un nouvel essor à ce secteur.

■ Marché

- Porc: Les porcs bio sont très recherchés depuis trois ans! Le renforcement de l'engagement bio de la Migros va d'ailleurs provoquer une nouvelle augmentation des potentiels commerciaux. En 2011, les producteurs de porcelets vont augmenter leur production et de nouveaux éleveurs vont se reconvertir au Bourgeon, ce qui permettra de mieux ravitailler les acheteurs.
- Bœuf: La Migros a fortement augmenté ses ventes de Bœuf de Pâturage Bio, et elle cherche encore quelques producteurs. Le potentiel de développement du principal marché, le créneau du Natura-Beef de la Coop, est actuellement assez faible.
- Bétail pour la transformation: Les produits transformés contenant de

la viande bio sont très demandés. On manque surtout de porcs, mais aussi de vaches de réforme de bonne qualité.

- Veau: La Migros n'achète plus de veaux bio depuis mars 2010, et les fluctuations saisonnières de l'offre et des prix diminuent encore l'attractivité de ce marché.
- Agneau: La production de plus de 50'000 agneaux Bourgeon est à mettre en regard d'une demande de seulement 10'000 agneaux. L'écoulement est limité car seuls les morceaux pauvres en graisse, rapides à cuire et désossés se vendent bien.
- Poulet: Le marché de la viande de poulet Bourgeon évolue positivement. Les poitrines de poulet se vendent très bien – beaucoup mieux que les cuisses et les ailes, ce qui limite l'écoulement. Coop a triplé ses ventes de poulet bio entre 2007 et 2009, et les ventes de la Migros évoluent aussi positivement depuis que la Migros a décidé de s'engager plus pour le bio.
- Poisson: Le poisson bio est très demandé. Les chiffres d'affaires du commerce de détail augmentent chaque année de 30 pour cent. L'année passée,

+/-/!

Viande

+ Porcs: La Coop achètera comme telle la viande de reconversion à partir de juin 2011.
+ Bœuf, poulet: En général pas de grands investissements architecturaux pour la reconversion.
+ Veaux: Il est maintenant possible d'utiliser de la poudre de lait bio.

- Porc, poulet: Frais de production élevés (aliments, directives très strictes).

! Il faut absolument chercher des acheteurs avant la reconversion.

la Coop a vendu plus de 100 tonnes de poisson bio du pays – surtout des truites – et elle veut continuer de développer ce marché.

Les prix des porcs bio évoluent de manière particulièrement réjouissante à cause de l'offre très limitée. Les prix de la viande de porc Bourgeon évoluent depuis des années à un niveau constant assez élevé en étant assez indépendants des prix conventionnels.

Les prix des veaux et ceux du gros bétail d'égal et de transformation Bourgeon varient en fonction de l'offre et sont influencés entre autres par le fonctionnement du marché de la viande AQ.

■ Prévisions

La situation actuelle du marché offre de bonnes possibilités de commercialisation à de nombreux producteurs de viande. Vu qu'on est en droit de s'attendre à une nouvelle croissance de la branche, les perspectives sont bonnes – surtout pour les producteurs de porc, de bœuf et de poisson bio.

Reto Bergmann, Bio Suisse

Évolution des prix agricole pour la viande de porc

